



Kader Attou
CCN de La Rochelle / Cie Accrorap
Allegria

23 novembre – 5 décembre 2019

Allegria



Avec le soutien
du Manège de Chaillyot

- DIRECTION ARTISTIQUE, DRAMATURGIE ET CHORÉGRAPHIE
Kader Attou
- ASSISTANT **Mehdi Ouachek**
- SCÉNOGRAPHIE **Camille Duchemin**
EN COLLABORATION AVEC **Kader Attou**
- MUSIQUE **Régis Baillet – Diaphane**
- LUMIÈRES **Fabrice Crouzet**

- AVEC **Gaetan Alin, Khalil Chabouni, Jackson Ntcham, Mehdi Ouachek, Artem Orlov, Sulian Rios, Hugo de Vathaire, Maxime Vicente**

PRODUCTION CCN DE LA ROCHELLE – CIE ACCRORAP

COPRODUCTION LA COURSIVE, SCÈNE NATIONALE
LA ROCHELLE

PHOTO DE COUVERTURE © PIERRE MEUNIE

PHOTO CI-CONTRE © MIRABELWHITE

 REPRÉSENTATIONS AVEC AUDIODESCRIPTION
ET VISITE TACTILE LES 24 ET 26 NOVEMBRE 2019

23 novembre – 5 décembre 2019

 Durée 1h10

 Salle Jean Vilar

Aimez, réagissez, partagez
Facebook, Twitter, Instagram
[#theatrechailly](https://twitter.com/theatrechailly)

Entretien avec Kader Attou

Un spectacle qui s'appelle *Allegria*, c'est plutôt prometteur. Y aura-t-il de la joie ? J'espère ! L'idée c'est de chercher la poésie partout où elle se trouve, dans les corps des danseurs, dans le burlesque mais aussi dans la violence du monde. J'aime raconter avec légèreté ce qui se passe de grave dans le monde.

Pourquoi avoir eu envie de plus de légèreté ? Cela correspond-il à un moment particulier de votre vie ?

Je venais de faire deux créations très denses (*Un Break à Mozart 1.1* et *OPUS 14*) qui étaient deux pièces de ballet où je m'interrogeais sur l'écriture chorégraphique. J'ai eu envie de revenir à ce que je suis moi, le Lyonnais qui a grandi dans une famille nombreuse, qui a découvert le monde, enfant, à travers la télévision, qui a appris à aimer la poésie à l'école. J'ai eu envie de faire du bien et de ne pas être dans un ballet intello et de toucher à quelque chose de plus universel. Je n'ai jamais créé pour séduire. Je n'ai jamais cherché à être dans une tendance. C'est aussi une pièce qui gomme moins les individualités des danseurs que les précédentes. J'avais envie de retrouver des personnalités et de partir de ce que sont les danseurs.

Justement, quatre des huit danseurs sont des petits nouveaux avec lesquels vous travaillez pour la première fois. C'est vrai, depuis longtemps maintenant, j'ai une famille artistique qui gravite autour de moi. Je les ai choisis parce qu'ils sont de bons danseurs mais aussi de bons interprètes. Un bon danseur doit être force de proposition dans un travail

de recherche. Je construis avec eux. La création n'a pas de méthode. Je n'invente pas le mouvement. J'écris à partir de leurs mouvements, de ce que leurs corps me proposent. C'est, je pense, la seule façon pour qu'ils se sentent à l'aise et qu'ils s'accaparent ce que j'ai dans la tête.

À 45 ans, avez-vous renoncé à monter sur scène ?

J'ai beaucoup dansé. Un danseur de l'opéra part à la retraite à 33 ans. Certains de mes danseurs ont plus de 35 ans. Les corps s'usent. Techniquement, je suis sûr que je ne tournerai plus sur la tête ! Mais je ne renonce pas à monter sur scène. Je le ferai différemment. Aujourd'hui je danse par procuration. C'est une joie pour moi de les voir s'accaparer ce dont j'ai rêvé. Depuis que je fais ce métier, je ne me suis jamais considéré comme un danseur, je le suis devenu par hasard. Je n'ai jamais cherché à être un grand danseur mais à créer du rêve. C'est comme un projet de vie.

Et il n'y a toujours pas de filles dans vos chorégraphies. Pourquoi les danseuses sont-elles si absentes chez vous ?

C'est vrai, je n'ai jamais caché que j'ai beaucoup de mal avec les danseuses de hip hop. À une époque, elles ont dû faire un hip hop viril pour s'imposer face aux garçons. Je les trouvais trop masculines. Mais, depuis dix ans, ça change, elles trouvent leur place. Je renoue avec l'idée de femmes dans le hip hop. On me dit que je ne sais chorégrapier que les hommes. C'est pour cela qu'un jour je ferai un spectacle de filles. C'est peut-être ça mon prochain challenge !

Repères

Kader Attou est né en 1974 à Lyon. Son travail se caractérise par une grande ouverture : ouverture au monde grâce à des voyages, ouverture vers d'autres formes artistiques, d'autres courants. Contemporanéité, mélange de cultures, engagement humaniste, Kader Attou signe une danse de son temps où la rencontre, l'échange et le partage sont les moteurs et les sources créatrices. Il est directeur artistique, danseur et chorégraphe de la compagnie Accorrap. En 2008, il est nommé directeur du Centre Chorégraphique National de La Rochelle/Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip hop nommé à la tête d'une telle institution. Il a été accueilli à Chaillot à plusieurs reprises avec *Petites histoires.com* en 2008, *Symfonia piesni zatósnych* en 2010, *The Roots* et *OPUS 14* en 2015 et la saison passée avec *YŌSO (Éléments)* dans le cadre du triple programme présenté lors du focus Tous Japonais.

En 1989 à Saint-Priest, Kader Attou, Eric Mezino, Chaouki Saïd, Mourad Merzouki et Lionel Frédoc fondent la **compagnie Accorrap**. Du collectif d'artistes des débuts à l'émergence de chorégraphes singuliers, le travail de la compagnie Accorrap est l'histoire d'une aventure collective internationale où la notion de rencontre est au centre de la démarche et où les voyages alimentent la réflexion.

Le choix de la librairie

- *Les danses de la culture hip-hop*, Milady Lubrano, l'Harmattan
- *Le hip-hop en scènes*, Emmanuel Negrier, Aurélien Djakouane, l'Harmattan

Autour du spectacle

• L'Artiste et son monde, une journée avec Kader Attou

Composez librement votre programme : ateliers de pratique, impromptu artistique, rencontre avec le chorégraphe et ses invités suivi d'une répétition ouverte.

Samedi 30 novembre 2019
à partir de 10h30

• La Grande Rencontre « Les droits de l'enfant »


pour chaque enfant

Le 20 novembre 2019 marquera le 30^e anniversaire de l'adoption à l'unanimité par les Nations unies de la Convention internationale des droits de l'enfant. À cette occasion, Chaillot avec UNICEF France organise une conférence débat sur l'enfant, la culture et la création.
Samedi 30 novembre 2019 à 17h30

Infos et réservations

01 53 65 30 00

www.theatre-chaillot.fr